

# À Emmanuel Chabrier

*Chabrier, nous faisons, un ami cher et moi,*

*Des paroles pour vous qui leur donniez des ailes,*

*Et tous trois frémissions quand, pour bénir nos zèles,*

*Passait l'Ecce deus et le Je ne sais quoi.*

*Chez ma mère charmante et divinement bonne,*

*Votre génie improvisait au piano,*

*Et c'était tout autour comme un brûlant anneau*

*De sympathie et d'aise aimable qui rayonne.*

*Hélas ! ma mère est morte et l'ami cher est mort.*

*Et me voici semblable au chrétien près du port,*

*Qui surveille les tout derniers écueils du monde,*

*Non toutefois sans saluer à l'horizon*

*Comme une voile sur le large au blanc frisson,  
Le souvenir des frais instants de paix profonde.*

*Paul Verlaine (1844-1896)*

